

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21542 - 80ÈME ANNÉE

Contexte de la première visite à La Réunion de Marie Guévenoux, ministre déléguée aux Outre-mer

Projet réunionnais de développement pour une loi-programme

Marie Guévenoux, ministre déléguée aux Outre-mer, effectue ses 14 et 15 mai sa première visite officielle à La Réunion. Ce séjour a lieu dans le contexte réunionnais : une crise profonde causée par l'intégration à la France puis à l'Europe produisant chômage, pauvreté, mal-logement, vie chère, aliénation culturelle et illettrisme. Pour y remédier, le PCR propose l'élaboration à La Réunion par les Réunionnais d'un projet de développement le plus consensuel possible. Ce projet sera la base de construction d'une loi-programme avec des objectifs chiffrés actés dans le temps.

Ce 14 mai arrive à La Réunion Marie Guévenoux, ministre déléguée aux Outre-mer. C'est sa première visite officielle dans notre pays.

La ministre arrive dans un environnement connu. La Réunion est touchée depuis des décennies par une crise profonde. L'intégration à la France puis à l'Europe ont mis en concurrence l'économie d'une ancienne colonie avec le regroupement des puissances industrielles européennes. Il en a résulté la création d'un chômage de masse depuis le début des années 1970. Déjà en 1975, une étude du Conseil général révélait que 25 % des travailleurs étaient exclus d'un emploi. Cette proportion n'a guère évolué depuis. Le système en place à La Réunion relègue en effet une grande partie de la population dans la précarité.

Depuis les années 1960, Paris a fait voter des lois spécifiques aux pays comme La Réunion. Mais cela n'a pas inversé la tendance.

Sortir du sous-développement dans de nombreux domaines dont l'emploi

La visite ministérielle intervient peu après celle d'une mission sur l'évolution institutionnelle de La Réunion. Cette initiative a suscité confusion et polémique. Elle s'inscrit dans une démarche : Paris

décide pour les Réunionnais dont des représentants sont seulement consultés. Toutes les initiatives de ce genre ont échoué, sinon La Réunion ne serait pas dans une situation de sous-développement dans de nombreux domaines, notamment en termes d'emploi, de logement et d'infrastructures.

Pour remédier à la crise, le PCR propose une démarche partant des Réunionnais. C'est un projet de développement conçu à La Réunion par les Réunionnais et appliqué par les Réunionnais.

Ainsi les Réunionnais seront les concepteurs et les responsables des solutions mises en œuvre.

Depuis 2017, le PCR propose que la conférence territoriale élargie soit le lieu d'élaboration de ce projet. Cette instance rassemblerait les syndicats, les partis politiques, les associations et les membres de la Conférence territoriale de l'action publique qui sont les représentants des collectivités réunionnaises, les parlementaires ainsi que l'État. Le format proposé doit permettre l'élaboration la plus consensuelle du projet réunionnais.

Vent d'émancipation

Ce projet sera la base de négociation de nouvelles relations entre La Réunion et Paris. Le but est d'arriver à une loi-programme spécifique à La Réunion reprenant le projet, et qui fixera des objectifs chiffrés et datés afin de placer enfin notre pays sur les rails du développement.

S'il s'avère que l'application des mesures contenues dans le projet nécessite de changer la Constitution, alors l'accompagnement de l'État sera nécessaire pour faire voter une réforme du texte fondamental de la République.

Paris doit tenir compte du vent d'émancipation qui se lève dans les anciennes colonies intégrées à la République.

Ce 17 mai, la Polynésie fêtera l'anniversaire de sa ré-

inscription sur la liste des territoires à décoloniser par l'ONU. Un membre du Front de libération est président du gouvernement.

En Kanaky Nouvelle-Calédonie, Paris soutient les anti-indépendantistes alors que le gouvernement et l'assemblée sont dirigés par le FLNKS et ses alliés. Une anti-indépendantiste a même été nommée au gouvernement. Elle fut battue aux sénatoriales par le candidat du FLNKS. Les violences de la nuit dernière dans la capitale de la Kanaky Nouvelle-Calédonie interrogent. Le projet de créer un nouveau corps électoral minimisant la proportion des Kanaks est

source d'importantes tensions.

En Guyane et à Mayotte, les élus présentent des projets. Une loi Mayotte reprenant les revendications d'élus mahorais est dans les tuyaux.

D'où l'importance pour Paris de tenir compte de cette volonté d'émancipation également à La Réunion afin de libérer les Réunionnais du chômage, de la pauvreté, du mal-logement, de la vie chère, de l'aliénation culturelle et de l'illettrisme.

M.M.

Pétition pour garantir la sécurité et la paix pour les populations palestinienne et israélienne

« Agissez pour garantir la sécurité et la paix pour les populations palestinienne et israélienne. Reconnaissez l'État de Palestine et engagez-vous activement en faveur d'une solution à deux États », c'est le nom d'une pétition en ligne sur Internet que viennent de signer nos camarades Claudette et Jean. L'Assemblée générale des Nations Unies s'est à nouveau réunie vendredi 10 mai 2024 à New York pour une session extraordinaire d'urgence sur la guerre à Gaza et a adopté à une écrasante majorité une résolution exhortant le Conseil de sécurité à examiner « favorablement » la demande de la Palestine pour une adhésion à part entière.

« Nous souhaitons tous vivre dans un monde fondé sur la paix, le respect et la dignité. Un monde dans lequel les alertes des bombardements aériens et les cris de douleur ou de faim cessent à tout jamais. Un monde dans lequel on peut border ses enfants le soir en ayant la certitude d'être à leurs côtés le lendemain.

Pour mettre fin aux horreurs de Gaza, de Cisjordanie et d'Israël, chacun-e doit disposer d'un État et d'une même représentation. Mais la population palestinienne n'est pas reconnue en tant que peuple. On lui

confisque donc la possibilité de donner son avis sur la manière de mettre fin à la violence aujourd'hui et de reconstruire son pays demain.

Plus de la moitié des pays du monde reconnaissent au peuple palestinien le droit de disposer de son propre État. Mais l'Europe fait partie des principaux opposants à cette idée. À la fin de l'année dernière, seuls 9 des 27 pays de l'UE reconnaissaient la Palestine en tant qu'État.

Pourtant, un vent de changement souffle sur l'Europe en ce moment même. L'Espagne, l'Irlande, la Slovaquie et Malte sont prêtes à reconnaître l'État de Palestine « comme seul moyen de parvenir à la paix ».

Nous devons saisir cette occasion et défendre une paix durable. La pression internationale se renforce vis-à-vis du gouvernement israélien afin qu'il respecte le droit international et accepte un cessez-le-feu. Alors que nos États sont incités à reconnaître la Palestine par des pays comme l'Espagne, la pression doit également venir de l'électorat.

Dans des moments comme celui-ci, nous pouvons changer le cours de l'histoire en nous mobilisant ensemble. Mais nous devons faire preuve d'une unité sans faille pour que l'Europe change de posture et qu'elle constitue une force pour la paix.

Lien vers la pétition : <https://action.wemove.eu/sign/2024-04-recognise-Palestine-petition-FR>

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

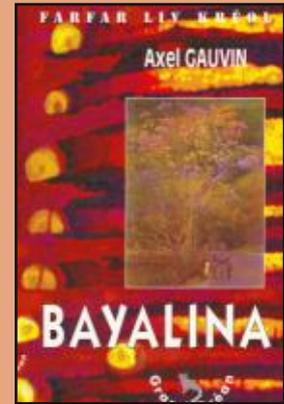
TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Bayalina

Bayalina, par Axel Gauvin... in roman dann la lang kréol rényoné,
an fèyton dann Témoignages



Vendredi 16 oktob

Iér-o-soir, mwin la-rève Lina. Dan mon rêv ossi, èl lavé dèf son riban. In pti briz té i fé gonf son shové ; té i aflèr ça lézèr ; té i tatang (1)ça, té i anbrasse ça.

Epila, lé pa la briz pou vréman : ça mon réspirassion.

Li tangole (2) dousman son shové.

Li souflète son fron.

Li karesse son zié.

Là, mon léspirassion i vien frole son lèv.

Mon boush i vien plus prés son boush, prés, prés mèm...

Soman alapak lo Ari, sanm son patte-la-klosh, son gro tête zak anpliss, i débarke. Li rale Lina par la robe. El i éssèye shapé. Ari i vé pa largué. Mi kriye :

- Kite anou trankil, don ! Largue ça ! Foulkan aou !

Kèl foulkan li foulkan ! In grin li débouze pa. Mi kriye plüs for, plüs for ankor. Mi éssèye done ali détroi tapin dan son gro kabèsh (3), détroi coup-t'pié dan son patte-là-kloss. Soman Lina i di amwin mové, mové-kér. El i passe devan pou anpare lo coup. Aèl k'i pran. Kan-mèm mon coup-t'poin, mon coup-t'pié na poin la forse, ça i fé plère aèl. Son gro larme i dévide atèr...

Bon rêv-mové rêv, la nuite lé fini. Astèr mi assize, en vré, devan in tab tro ba pou mwin, dan lodèr plate in manzé fade,

en plin dann milié lo kakaiyeman in bann ti volaïy i pran azot pou demoun.

Mi arète pa lèv la tête pou fé büte mon zié èk lo zié Lina :

"Srèsse rienk inn minite mèm, srèsse 3 ségone, kan-mèm 2 golète distanse (konm n'i lé là), Bondié, done amwin lo zié Lina !

Soman, aèl, èl i vire pi ditou la tête mon koté - i pik rienk lo zié dan son pla. Koça i arive aèl toudinkou? Koça i arive ossi Adèl Ponpon, son voisine, pou done aèl coup-t'koude dsi coup-t'koude ? Koça i arive lo Adèl, pou guète amwin, pou rire en missouk konm ça-là ?

Pa bezoin ète füté pou konprann. Mé soman, si Lina i rire ossi, èl i trouve arpi mon trasse... Mérsi Bondié : èl i rire pa ! Mérsi : son kolèr i monte. Mérsi : èl i trape son zassiète. Mérsi : èl i dboute. Gran mérsi : èl i sar assize in ot tab, l'ot bor laba, loin lo Adèl Ponpon.

(1) Tatangue, tatangué : bercer.

(2) Tangol : petit tuyau pour attiser le feu. Ici, un verbe : souffle sur, souffle dans...

(3) Tête.

Axel Gauvin

La pankor fini...

Oté

La késtyonn lang, problèm de fon sa pou nou dann noute péi !

Mézami si zot i suiv in pé laktyalite, mèm si zot i suiv solman zoinal parlé dann radio osinonsa dann télé, mwin lé sirésèrtin néna in roportaz la pa éshape azot.

Oussa sa i éspass ? Lé lyane Sin-Jo-si mi tronp pa-é sak k'i éspass sé ké bann zamotrèr épi zot yérarshi la désside ansèrv kate lang dann zot amontraz. Néna lo franssé, néna langlé, néna léspagnol épi lo kréol rényoné.

Pé sfèr in pé i panss avèk kate lang, bann marmaye va mayé. Pé sfèr in pé i panss bann marmaye i konprandra pi oussa zot i lé, é kossa zot l'aprè fé si tèlman la késtyon d'lang dann noute tête sé in késtyon konpliké é si tèlman néssèssèr dann lo fanaz la konéssans épi dann la kominikassion. Mé wala, la pa ditou konmsa bann marmaye i rossoi sète afèr-la !

I fo dir bann marmaye sa lé pli intélizan ké bonpé i kroi : zot i aprann vite dann kèl lang zot i lé é zot lé kapab fé vitman la diféranss rante in lang épi in n'ote. Vitman zot i sézi épi zot i rozistr dann zot tête lo bann baz tèl lang épi tèl ote é kate lang sa la pa pou fé pèr azot ditou. An kontrèr ! Oplissnéna pou roflèshir, opliss i fo ète konssantré, sé opliss zot lé partan... antouléka sé sak téi pé oir dann roportaz.

Sa i fé panss amwin lékol biling franssé-kréol : in pé — sak i vé pa sa - i oi konm in zé d'pongn rante inn é l'ote lang mé la vérité lé pa la. Sa i marsh pa konm in

lopozission, mé sa i marsh inn avèk l'ote é l'ote avèk inn, tèl fasson ké noute bann marmaye i anrishi zot léspri dann lo laprantissaz lé dè lang, é dann zot pratik... épi lékol biling-kréol, franssé — sé in bon manyèr pou marmaye aprann dé shoz dann in lang épi dan l'ote

... Pars lo bite sé pa d' aprann la lang pou la lang mé d'ansèrv la lang pou toute sak lé possib fèr avèk. Bon zoutiye li mérite i ansèrv ali bien.

Demoune konpétan la travaye la dsi é mi rapèl mèm madame Laurence Dalleau-Gauvin, agrégé d'kréol siouplé-la défann son tèz dovan in bann gran profèssèr é son tèz i baz dsi lo bilinguism kréol-franssé... La i di pa kréol kont franssé é franssé konte kréol, la i di inn é l'ote ansanm avèk la kapassité bien konète inn épi l'ote san mayé.

Astèr zot va dir amwin kan bann marmaye va rante kolèj va éstope avèk sa — konm la fé par l'passé... Mé non i paré sète foi issi dann kolèz ossi va kontinyé. A biensir va domann bann marmaye pliss roflékssion, pliss konssantrassion, plisslanvi pars dan la konéssans l'anvi sa s é in problèm de fon.

A bon antandèr salu !

Justin

NB in pti bémol dsi lo shoi bann lang mé si zot i vé bien, nou va anparl sa in n'ote zour.